

**SUR LE MONT-BLANC, LES RARES ACCIDENTS SONT SOUVENT MORTELS** P. 8



# LE SOIR

1<sup>er</sup> JOURNAL À BRUXELLES

**MUSIQUE**  
Jane Birkin au « Soir » :  
« C'est quand c'est douloureux qu'il faut sourire »  
P. 16 & 17



## Zaventem : des milliers de passagers privés de bagages

L'arrêt de travail, ce mardi, des bagagistes de Swissport a impacté 30.000 voyageurs. Considéré comme un cas de force majeure, il n'ouvre pas de droit à indemnisation. P. 14

**TÉLÉVISION**  
Pour sa rentrée, RTL mise sur la provocation  
P. 15



**RENTRÉE**  
DES CLASSES  
Prof-parents, des rapports pas si évidents  
P. 6

**DÉBAT**  
Faut-il taxer la cigarette électronique comme le tabac ?  
P. 18

# Les handicapés, oubliés des politiques belges

La Belgique peine à mettre en œuvre la Convention des Nations unies relative aux droits des personnes handicapées, faute d'approche globale.

Le quotidien des personnes handicapées reste un combat continu. Pour *Le Soir*, le Conseil supérieur national des personnes handicapées fait le point sur la mise en œuvre des recommandations émises par l'ONU en 2014 pour aider la Belgique à appliquer la convention

signée et ratifiée en 2009. Si la situation évolue, « il ne s'agit jamais que d'actions ciblées qui ne sont pas concertées ni coordonnées. Il n'existe aucune approche globale, aucun plan national », indique Gisèle Marlière, la présidente du Conseil supérieur national des personnes handicapées.

Comme de nombreux dossiers, le handicap souffre de la dispersion des compétences entre différents niveaux de pouvoir. Un important manque de volonté politique n'arrange rien. « Les ministres n'ont pas lu la Convention des Nations unies, parce qu'ils ne pensent pas que ça les concerne »,

dénonce le Belgian Disability Forum. Le handicap touchant à tous les aspects de la vie, chacun pourrait pourtant agir dans ses propres compétences. Or, le réflexe consiste souvent à renvoyer vers la secrétaire d'Etat, Zuhair Demir (N-VA), ou vers le ministre régional compétent. Le

BDF a fait le test : il a sollicité un rendez-vous auprès de tous les ministres de tous les gouvernements belges. Treize ministres ont répondu, sur cinquante-sept invitations.

► P. 2 & 3  
NOS INFORMATIONS

## Experts tués au Congo : la thèse officielle incohérente

Le 12 mars 2017, Michael Sharp et Zaida Catalán étaient exécutés dans le Kasai-Central, région en pleine insurrection. Ces deux enquêteurs des Nations unies se rendaient sur le lieu d'exactions qui auraient été commises par l'armée congolaise, près de Bukonde. Un procès s'est ouvert en juin pour deux prévenus. L'ONU a présenté le rapport

d'une commission d'enquête le 17 août dernier. Celui-ci accable les défunts, pointant leur inexpérience, leur violation des règles élémentaires de sécurité, leur refus d'une escorte armée.

Le groupe d'experts sur la RDC pour lequel travaillaient Sharp et Catalán suggère, de son côté, une responsabilité possible des forces de sécurité congolaises

dans ce « guet-apens », ce meurtre « prémédité », cet « assassinat ». Et si l'ONU « se félicite de la bonne coopération » des autorités congolaises avec le FBI et la police suédoise, l'ONG Human Rights Watch ne peut, elle, « se fier à la RDC pour retrouver les tueurs, dans la mesure où les forces de sécurité congolaises sont responsables des massacres ».

De nombreuses incohérences émaillent la version congolaise des faits et Nikki Haley, la représentante permanente américaine à l'ONU, ne veut donc pas en rester là : « Le meurtre d'experts de l'ONU ne peut finir en procédure bureaucratique. »

► P. 9 NOS INFORMATIONS



**FRANCORCHAMPS**  
Le Raidillon, mythique mais plus aussi intimidant  
P. 20 & 21

## L'ÉDITO

Benoît July



### BRUSSELS AIRPORT : LE DROIT DE GRÈVE EN OTAGE

Un arrêt de travail en plein été à Brussels Airport. A l'annonce du mouvement des travailleurs de Swissport, l'un des deux manutentionnaires des bagages, peu d'entre nous auront été surpris : « Evidemment, ce sont les va-

cances ! » Soit une période hautement stratégique pour les entreprises concernées mais aussi pour les voyageurs : au total, ce sont plus de 30.000 personnes qui, selon la direction de Brussels Airport, ont été impactées par cet arrêt de travail inopiné. 220 vols ont été retardés, 36 vols annulés.

Certes, les victimes ne sont pas blessées dans leur chair. Mais il s'agit tout de même de voyageurs, souvent de familles, qui se sont subitement heurtés à l'obligation de défaire, à même le sol, des valises soigneusement préparées pour se contenter d'un maigre viatique à embarquer dans des bagages en cabine. Les valises immobilisées à Bruxelles arriveront-elles à destination ?

Dès le lendemain ou à la moitié du séjour ? Devrai-je, dans l'intervalle, acheter un sac de couchage vu que j'avais prévu de faire du camping ? Serai-je, au final, indemnisé ? Autant de questions dont chacun d'entre nous se passerait bien volontiers...

### Il y a dans ce pays des règles qui encadrent la concertation sociale

Faut-il, dès lors, jeter l'opprobre sur les responsables de ce mouvement ? Oui, sachant que les responsabilités dans un conflit social sont toujours partagées. Un arrêt de travail, c'est avant tout le constat d'échec du management, la preuve qu'il n'est pas

parvenu à instaurer les fondations d'un dialogue social constructif à défaut d'être parvenu à assurer des conditions de travail acceptables pour les travailleurs. Un management efficace doit s'assurer de la pérennité des flux financiers, il doit aussi veiller à ce que la gestion des ressources humaines permette d'atteindre les objectifs assignés. Epingler le seul management serait cependant trop facile. Il y a dans ce pays des règles qui encadrent la concertation sociale, qui assurent à celle-ci un mode de fonctionnement qui n'exclut certes par les conflits mais les encadre dans des conditions de forme - comme le dépôt d'un préavis. En provoquant cet arrêt de travail « sauvage », les tra-

vailleurs de Swissport et les syndicats qui, au final, les ont soutenus ont, quelles que soient les raisons de leur colère et quels que soient les résultats de leur négociation, pris le risque de dévaloriser davantage encore un droit de grève qui, en cette période où nombre d'acquis sociaux semblent menacés, devrait au contraire être sacralisé.

**LE SOIR**

Lisez la carte blanche signée par l'anthropologue Dounia Tadli  
« Œufs contaminés : on ne fait pas d'omelette, mais on casse beaucoup d'œufs... »



MARCHÉS	12	BON À DÉCOUPER	19	RÉGIONS	25-26
MOTS CROISÉS & SUDOKU	19	NÉCROLOGIE	24	TÉLÉVISION	27
MÉTÉO & LOTERIE	19	PETITES ANNONCES	24	PETITE GAZETTE	28

**-25 %** à partir de 2 pièces d'1 marque ! **À VOS MARQUES**

Découvrez une sélection des marques participantes p.5

**colruyt** meilleurs prix